

## Messe de clôture : « Levez-vous et n'ayez pas peur »

G. Gregory Gay, C.M.

Chers Frères en Saint Vincent,

Nous sommes ici pour la dernière fois après une rencontre vivifiante, porteuse de fruits. Il convient que nous concluons avec l'Eucharistie, la source et le sommet de notre vie chrétienne. Car c'est la Parole de Dieu et l'Eucharistie qui ont donné à notre saint fondateur Saint Vincent la force de vivre sa vie au service du Christ et des pauvres. C'est aussi la vie que nous avons choisie : suivre le Christ évangéliste des pauvres.

Quand j'ai réfléchi à ce que je devais dire, j'ai pensé à nos deux thèmes récurrents : « Les Lignes d'Action en action » et « Fêter notre charisme ». Je me figurais que je leur donnerais une autre explication. Mais la Parole de Dieu et le Seigneur Jésus avaient d'autres et meilleures idées pour nous aujourd'hui. Pour le dire simplement, notre thème aujourd'hui est celui qui apparaît de nombreuses fois dans les lectures du jour. C'est « N'ayez pas peur ».

Comme les lectures et notre Rencontre des Visiteurs nous le montre, « n'ayez pas peur » est plus qu'un thème ou une pensée édifiante : c'est une manière de vivre comme disciples de Jésus et de Vincent. L'appel de ne pas avoir peur est très poignant et formel, alors qu'il apparaît cinq fois dans les lectures. La première lecture – de la genèse se termine par l'histoire épique de Joseph, le fils favori trompé, battu, vendu comme esclave par ses frères et donné pour mort par son frère. Les frères contraints par la famine à mendier leur nourriture en Égypte après la mort de leur père le font par peur de mourir.

Mais ce temps de peur devient un moment vraiment transformateur. Joseph non seulement refuse de se venger, mais il offre à ses frères pardon et amour. Ces mots sont parmi les plus profonds de l'écriture : « N'ayez aucune crainte. Puis-je prendre la place de Dieu ? Même si vous aviez le dessein de me faire du mal, le dessein de Dieu l'a tournée en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui » (Gn 50, 20). Joseph transforme son expérience de souffrance et de perte en une expression de grâce et de bénédiction de Dieu. Quelle foi extraordinaire !

Dans l'Évangile, par l'action de Jésus, les disciples passent de la peur à une foi solide. Utilisant les exemples ordinaires de scribe, d'esclaves

ou de moineaux, Jésus gomme les barrières artificielles de classe et de statut social. Il rappelle à ses auditeurs qu'en dernier lieu, ils appartiennent à Dieu, son Père aimant qui prendra toujours soin d'eux. Pour passer de la peur à la foi, nous avons besoin de confiance et de transparence: «Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu» (Mt 10, 26).

Les deux lectures sont un appel à ne pas avoir peur dans la foi alors que nous nous mettons en route aujourd'hui. Dans le passage de la Genèse, Joseph dit deux fois à ses frères: «Ne craignez point». Dans l'Évangile, Jésus dit aux disciples par trois fois «n'ayez pas peur». Aussi, il est évident que ce message est aussi pour nous. Mais peut-être, vous devriez creuser plus profondément le sens de ces peurs et leurs remèdes.

La peur décrite dans la genèse est caractérisée comme la peur du passé, une culpabilité récurrente et une anxiété qui tiennent captifs les frères de Joseph, à cause de leur péché contre lui. C'est Joseph qui les aide à faire la paix avec leur passé. Dans votre rôle de Visiteur, je suis sûr que vous avez dû être un «Joseph» pour vos confrères qui trouvent difficile de faire la paix avec leur passé. Peut-être à certains moments vous vous êtes trouvés vous-même dans des situations critiques, similaires à celle de vos confrères. Comme Joseph avec ses frères, nous devons aider nos confrères à passer au-delà de la culpabilité et des récriminations passées pour chercher la grâce de Dieu de sorte que, en temps voulu, ils puissent voir les événements passés de leur vie comme faisant partie du plan de la providence aimante de Dieu. Dans les défis et les changements auxquels nous faisons face en tant que confrères, Provinces et en tant que Congrégation, nous devons nous aider les uns les autres à nous réconcilier avec les souffrances du passé pour affronter les possibilités du présent. Alors seulement nous pouvons embrasser le futur rempli d'espérance.

C'est là que l'Eucharistie quotidienne, la réflexion sur la Parole de Dieu, sur la vie de Saint Vincent et sur nos Constitutions vous fortifieront, vous et vos frères, dans l'approfondissement de votre vocation vincentienne. Ces dons, enrichis de notre spiritualité vincentienne peuvent permettre à la grâce de Dieu de traverser nos limites humaines, vous libérant de l'esclavage de l'égoïsme et de la peur qu'il génère. C'est ainsi que je dis aujourd'hui à chacun d'entre vous: dites à mes confrères, vos frères dans vos Provinces: n'ayez pas peur du passé, le Seigneur Jésus et saint Vincent vous appellent à aller de l'avant et vous accompagnent maintenant et toujours!

Dans l'Évangile, Jésus ordonne à ses disciples de ne pas avoir peur de l'avenir. Jésus rappelle à ses disciples qu'ils sont gardés attentivement par son Père du Ciel, un Dieu prévoyant qui prend soin d'eux. Ces mots répétés plusieurs fois: «N'ayez pas peur» ne sont pas seule-

ment des mots de consolation; ces mots nous ordonnent d'aller de l'avant dans une confiance tranquille et un abandon total alors que Jésus promet de nous accompagner toujours.

« N'ayez pas peur ». Ce sont des mots que nous avons besoin d'entendre avec attention ces jours. Le manteau de la responsabilité que vous avez tous si généreusement endossée peut-être pesant et difficile à porter. À une époque où tant de problèmes posent de grands défis à notre monde, à l'Église, ces problèmes affectent aussi indubitablement nos Provinces et nos communautés locales. Il est facile de constater comment on peut facilement ployer sous le fardeau!

Cependant, à la fois les paroles de l'Évangile et l'Eucharistie que nous partageons, nous donnent la force et la grâce de continuer à faire confiance à Dieu et de vivre notre vie, avec la conviction qu'il souhaite nous donner « un avenir rempli d'espérance » selon les paroles du prophète Jérémie (Jr 29, 11). Cette espérance n'est pas un vague souhait ou une idée fugitive, mais elle est incarnée dans le charisme que nous portons, et dans la vie que nous partageons avec nos frères en communauté et tous les membres de la Famille Vincentienne. Que ce temps partagé ensemble, le temps pendant lequel nous décidons de ne plus avoir peur, pour permettre que la vie, les paroles et le chemin de Saint Vincent nous guident, alors que tous nous suivons Jésus-Christ, notre Chemin, notre Vérité et notre Vie.

Dans mon discours d'ouverture, j'ai utilisé le récit de la transfiguration comme point d'appui pour notre rencontre, faisant référence aux paroles de Pierre à Jésus après avoir été témoin des événements glorieux: « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ». Je pense que ces mots sont tout à fait adaptés à notre rassemblement. Maintenant, alors que nous allons repartir, je vous offre les derniers mots de Jésus à ses disciples, extraits de ce même récit: « Jésus les touche et leur dit « levez-vous et n'ayez pas peur » (Mt 17, 17). Nous avons tous été touchés par Jésus pendant cette session et, alors que nous allons quitter *cette montagne de la rencontre* pour retourner dans nos Provinces respectives, prions pour que l'amour transformant de Jésus, si présent dans la vie de Saint Vincent, devienne nôtre afin que nous puissions le partager à nos confrères et aux pauvres de Dieu qui sont notre héritage.

Levez-vous mes Frères et n'ayez pas peur!